Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 87 (1999)

Heft: 1437

Artikel: Le commerce équitable : une alternative à la pensée unique

Autor: Fischer, Claire

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-281674

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Claire Fischer

Une alternative à la pensée unique

L'injustice n'est pas une fatalité. Pour encourager l'amélioration des conditions de travail dans les pays du tiers-monde, il est possible de consommer au profit d'un commerce équitable.

En Suisse, le « commerce équitable » est né de la prise de conscience de l'injustice et des inégalités des échanges commerciaux entre pays industrialisés et pays du tiers-monde, d'une part, de la volonté d'introduire des valeurs éthiques comme l'équité et la solidarité dans les relations commerciales d'autre part. Initialement considéré comme alternatif et marginal, le commerce équitable s'intègre aujourd'hui dans un courant qui vise à replacer l'humain au centre des échanges.

Une professionnalisation nécessaire

Les Magasins du monde ont été les pionniers de cette approche. Les produits qu'ils vendent ont en commun de répondre à des critères précis en matière de justice sociale, de développement et d'écologie. Daniela Sgarbi Sciolli, présidente de l'association des « *Botteghe del Mondo* » au Tessin, affirme que « même si nous sommes en marge du commerce traditionnel, nous devons nous professionnaliser pour mieux répondre à la demande des personnes consommatrices ». Avant, ajoute-t-elle, les gens acceptaient d'acheter un peu n'importe quoi, pourvu qu'ils aient l'impression d'aider. Désormais, la clientèle réclame des produits de qualité et exige une information qui dépasse les mots d'ordre et la bonne conscience. Elle souligne également que pour les bénévoles, il s'agit d'un travail stimulant, enrichissant, mais extrêmement exigeant : le personnel chargé de la vente est maintenant amené à faire de la politique du développement, et non plus seulement de la vente.

La fondation Max Havelaar est un autre acteur du commerce équitable. Elle ne commercialise pas directement des produits « équitables », mais stimule la création de circuits de commercialisation répondant à des critères d'équité; elle distribue des licences aux producteurs, importateurs et distributeurs qui répondent aux critères de la fondation. En achetant des produits portant le label Max Havelaar ou en fréquentant les Magasins du monde, les gens contribuent à la multiplication de coopératives de paysan-ne-s, indépendantes des grands circuits commerciaux, et à l'instauration de conditions de production qui ménagent l'environnement dans les plantations.

L'information, pilier indispensable du commerce équitable

Lavinia Sommaruga, coordinatrice pour la Suisse italienne de la fondation Max Havelaar, insiste sur la nécessité de mettre l'accent sur l'information des consommateurs et consommatrices, afin de leur donner des outils pour comprendre leur rôle dans l'établissement d'un commerce plus juste à l'échelle mondiale. « En achetant du miel, du jus d'orange, du café, vous êtes actrices, ou acteurs, du processus de développement », explique-t-elle. Acheter au sein des circuits parallèles du commerce équitable est une occasion offerte à chacun-e d'agir concrètement contre les lois injustes du commerce international.

Les femmes vecteurs du commerce équitable

Le commerce équitable se décline avant tout au féminin. Dans les pays de production, les femmes, souvent responsables de la subsistance de la famille, acceptent plus volontiers que les hommes d'emprunter de nouvelles voies. Elles n'hésitent pas à remettre en question des modalités de distribution bien ancrées et se montrent désireuses de collaborer avec les tenant-e-s du commerce équitable. Du côté de la distribution, les femmes sont également très présentes : on les retrouve comme vendeuses ou membres des groupes de pression qui se mobilisent pour imposer le café équitable dans leur supermarché local. On retrouve même une femme à la tête de la fondation Max Havelaar. Espérons que cela continuera et que la professionnalisation du secteur n'entraînera pas sa masculinisation. En attendant, allez donc goûter le quinoa des Andes…